



Jeanne Allard, dite sœurette, naît le 23 juillet 1920 à Mayan, hameau de Vendays. Son père est résinier. Elle vit avec ses parents et son frère une vie simple, proche de la nature. Cette nature qui l'émerveillera toute sa vie. Son mari et elle tiennent l'Hôtel des Voyageurs à Montalivet, une affaire de famille.

A l'âge de la retraite elle a l'idée, avec M. Lambert de former un groupe pour parler la langue de son enfance, celle-là même qu'on lui interdisait à l'école lorsqu'elle était petite. « *Los Tradinaires* » venaient de voir le jour ; elle en fut la muse jusqu'à son dernier souffle.

Régine Ardilley, qui a fait sa carrière dans l'enseignement, est l'actuelle présidente de l'association « *Los tradinaires* » à Vendays, petite commune du Médoc. Cette association est née en 1978 à l'initiative de deux Vendaysins, Henri Lambert et sœurette Allard, désireux de donner un nouvel essor à sa langue maternelle que les lettrés appellent occitan dans sa variante gascon/médoquin, quand les gens de la campagne la nomment patois.



Leur nom vient du mot « *tradins* », qui, en Médoc, désigne des ruisselets d'eau douce qui sourdent au pied des dunes pour aller vers la mer ainsi que vers les résurgences qui alimentent les puits. *Los Tradinaires* sont, en quelque sorte, la résurgence du parler médoquin où chacun peut venir puiser.

Ils ont voulu sauver les mots. Ils travaillent avec un chercheur du CNRS, Alain Viaut, spécialiste des langues minoritaires. Régine Ardilley est une cousine par alliance de sœurette Allard qui l'a entraînée dans l'aventure... et elle y est encore !



« **A ma hinèstra** », 2019
Textes de sœurette Allard,
Prix du Marquis de La Grange 2020

Les textes en occitan médoquin de sœurette Allard évoquent son amour de la nature et les émotions qu'elle suscite en elle.

Chaque texte est mis en parallèle avec sa traduction. Jean-Pierre Allard, son fils, a permis de publier de nombreux textes encore inédits.

L'ouvrage est illustré par des documents de famille et par de très belles photos animalières, de paysages marins et estuariens de Francis Bijou.

E gèir au seir, lo só cochant
Balhèt una hèsta marina,
En·huquèt tota la Grand mar,
Amainèt lo rotge e lo gris
Dens la chalabauda magica.

Et hier au soir, le soleil couchant
Donna une fête marine,
Enflamma tout l'océan.
Assembla le rouge et le gris
Dans la flambée magique.

Sœurette Allard